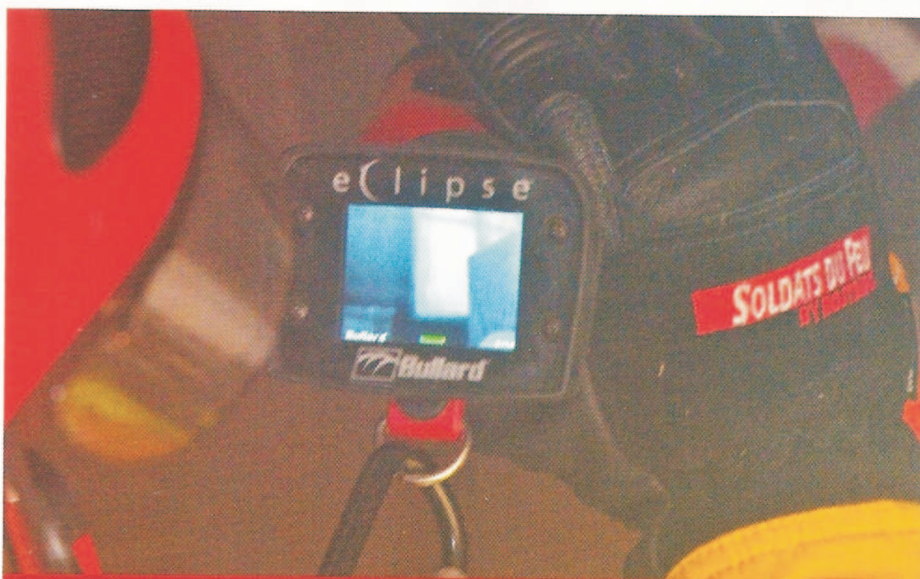


Nouvelle caméra thermique, **nouvel usage !**

La dotation en caméras thermiques dans les services de secours reste limitée, due d'une part à une méconnaissance, voire à une ignorance du produit et de son utilisation, et d'autre part, à cause de son prix d'achat. Essai !

Par Ronan Vinay

L'usage de la caméra thermique reste encore discret en France. En effet, faute d'une dotation en grand nombre, on les trouve la plupart du temps dans des véhicules de commandement, ou encore réservées à des unités spécialisées. Les reconnaissances primaires se font donc souvent sans. Le prix, le poids et l'encombrement sont également des freins à l'utilisation. Elles sont pourtant si utiles pour rechercher des victimes ou trouver son chemin jusqu'au foyer d'incendie ! Ce constat, la société Bullard l'a déjà fait, et en réponse, propose la caméra «Éclipse». Il s'agit donc aujourd'hui de l'une des plus petites caméras dédiées aux secours. Tenant dans une main, pour un poids avec batterie d'environ 700 g, elle s'avère très facile à utiliser. Ici, pas d'option d'affichage ou d'enregistrement d'images. Seul l'essentiel est là ! La mise en route se fait à l'aide d'un bouton faisant corps avec l'appareil. En 4 secondes, l'image apparaît alors sur un écran noir et blanc d'un peu plus de 6 cm de diagonale. La qualité de l'image est largement suffisante pour l'utilisation au sein d'un binôme, et permet de bien identifier son environnement. Pour autant, il reste évident qu'une vraie formation est essentielle si l'on souhaite lire correctement les images et connaître les limites de ces appareils. Si nécessaire, on peut lui adjoindre une sangle à porter autour du cou. Toutefois, un tel choix n'est pas l'idéal,



Ce modèle, testé en condition réelle par SOLDATS DU FEU magazine, présente une résistance mécanique qui ne semble pas faire défaut, et c'est là l'un des arguments phares de la marque, depuis la fin des années 1990. ©FREDDO VERDY

notamment vis-à-vis des risques d'accrochage. On lui préférera la longe rétractable, que l'on aurait souhaitée voir livrée d'origine. Seul indicateur présent à l'écran, le voyant de niveau de la batterie, passant du vert au jaune, puis au rouge, clignotant lorsqu'il ne reste que 10 % de charge. L'autonomie dépasse les 3 heures, pour un temps de recharge à peu près équivalent. En

option, un chargeur pouvant être installé directement dans l'engin permet à la fois le rangement de l'appareil et sa charge, une batterie supplémentaire pouvant également être rechargée sur ce même bloc. La résistance mécanique ne semble pas faire défaut, et c'est là l'un des arguments phares de la marque, depuis la fin des années 1990. La lentille est correctement protégée des agressions extérieures et l'écran de visualisation est recouvert d'une protection en polycarbonate, très facilement remplaçable en cas de rayures. Enfin, l'ensemble de la caméra est IP67. En utilisation courante, l'appareil s'auto-calibre régulièrement, entraînant une dégradation de l'image brève, sans toutefois gêner l'utilisateur. À la livraison, la caméra est accompagnée d'un logiciel qui permet de personnaliser l'écran de démarrage en insérant un logo ou autre image, et permet également d'enregistrer le produit afin de profiter des évolutions techniques. ■

Notre **verdict**

Performante et simple d'utilisation, cette caméra thermique répond réellement au besoin opérationnel. Sa légèreté et sa compacité la rendent facilement utilisable au sein d'un binôme, et sa simplicité d'utilisation évite des erreurs de manipulation. Son coût d'environ 5 000 euros, qui correspond au prix d'entrée de gamme de la concurrence, devrait permettre aux acheteurs d'augmenter le volume de dotation et diminuer les risques en intervention, tout en facilitant la recherche des victimes.